



HAL
open science

Vivre avec les biocides chez soi : circulations et questionnements AAC RT38 Lyon 2023 : Sociologie de l'environnement et des risques

Alexsandro Arbarotti, Julie Gobert, José-Frédéric Deroubaix

► **To cite this version:**

Alexsandro Arbarotti, Julie Gobert, José-Frédéric Deroubaix. Vivre avec les biocides chez soi : circulations et questionnements AAC RT38 Lyon 2023 : Sociologie de l'environnement et des risques. 10e Congrès de l'Association Française de Sociologie, Intersections, circulations, Session croisée RT16 & RT38 : Ouvrir la boîte noire de l'éco-anxiété, Jul 2023, Lyon, France. <hal-04158624>

HAL Id: hal-04158624

<https://enpc.hal.science/hal-04158624v1>

Submitted on 11 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Vivre avec les biocides chez soi : circulations et questionnements

AAC RT38 Lyon 2023 :
Sociologie de l'environnement et des risques

Auteurs : Alessandro Arbarotti, Julie Gobert, José-Frédéric Deroubaix

Affiliation : LEESU, Ecole des Ponts, Univ Paris Est Creteil, Marne-la-Vallée, France

Cadre

La gestion du risque lié à la commercialisation des substances chimiques en général et des biocides en particulier s'appuie sur des processus de « production du consentement » permettant de construire, sur la base d'études de risques en amont, la confiance du consommateur dans un produit dont la fonction consiste à tuer le vivant tout en « préservant l'humain ». La mise sur le marché d'une molécule ne veut pour autant pas dire que sa trajectoire en tant que produit de consommation soit garantie une fois pour toutes. Certaines molécules sont requestionnées donnant lieu à des mobilisations telles que pour les parabènes finalement substituées par d'autres molécules, elles-mêmes aujourd'hui contestées.

L'inquiétude grandissante sur la dangerosité d'une utilisation massive des biocides dans l'espace domestique conduit les pouvoirs publics à chercher à orienter les conduites des individus. L'un des présupposés de ce gouvernement des comportements est qu'il existe des moments biographiques clés pour les changements de comportement. Nous nous proposons de rendre compte des circulations de ces produits biocides dans l'espace domestique, de leurs perceptions différenciées et des risques que les consommateurs y associent et de questionner les présupposés qui guident ce gouvernement des comportements.

Méthodologie et question de recherche

Dans le cadre du projet interdisciplinaire Biocid@home, nous menons des analyses des pratiques de consommation des biocides et des perceptions du risque. La question centrale de notre étude concerne les circulations de ces produits depuis l'acte d'achat jusqu'à son utilisation au sein des logements. Nous cherchons notamment à savoir s'il existe des stratégies de mise à distance de certains produits et jusqu'à quel point ? Et à quelle occasion et comment les individus s'engagent dans un processus de changement de pratiques ?

Nous avons réalisé des entretiens semi-directifs auprès de locataires et de propriétaires bordelais ainsi qu'un focus groupe. L'accès au terrain s'est avéré laborieux en raison du caractère intime des pratiques qui touchent à la sphère domestique et au corps.

Résultats

L'« efficacité » est évoquée par une majorité d'interviewés, pour rendre compte de leurs choix. Toutefois, elle n'est pas un facteur explicatif à elle seule, car elle est liée aux résultats attendus par les individus (odeur, brillance, blancheur). Il est alors important de s'interroger sur la manière dont sont construits ces repères (au travers de réseaux amicaux et familiaux) et les perceptions du propre. Les modes d'usages des produits procèdent de bricolages personnels pour entretenir leur logement et effacer toute contamination, dans lesquels interviennent la régularité d'utilisation, la quantité utilisée et l'effort à fournir. Les quantités sont employées en fonction des pièces de la maison, qui ne revêtent pas toutes les mêmes représentations du sale et de la salissure.

Si les perceptions des risques sanitaires et environnementaux, sont très divergentes en fonction des personnes et des produits utilisés, elles se rattachent souvent à des expériences négatives vécues avec certains produits, comme des allergies, des irritations et des intoxications. Des stratégies de mise en distance de certains produits, potentiellement dangereux, au travers de l'utilisation d'outils comme un balai essoreur ou de gants, de rangement spécifique ou d'une utilisation parcimonieuse.

Ces arrangements peuvent parfois être l'objet ou le résultat d'un changement de pratiques. Celui-ci n'est pas tant une « bifurcation » dans une trajectoire de vie qu'un processus chaotique, fait de concessions et de relâchements. Ils découlent de négociations entre les membres du foyer quant à leurs représentations du propre, de la contamination et du risque.

Références

- Boudia Soraya et Jas Nathalie, (2019). Gouverner un monde toxique, Versailles : Éditions Quae, coll. « Sciences en questions », 124 p
- Boullier Henri, (2019), *Toxiques légaux. Comment les firmes chimiques ont mis la main sur le contrôle de leurs produits*, La Découverte, Paris
- Denèfle, Sylvette. 1989. « Tant qu'il y aura du linge à laver... » Terrain, no 12 (avril): 15-26. <https://doi.org/10.4000/terrain.3329>.
- Heitz Carine, Marjorie Pierrette and Rémi Barbier, "Les micropolluants d'origine domestique dans l'eau : enquête sur la représentation d'une nouvelle menace", *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement* [Online], Volume 17 numéro 3 | décembre 2017
- Martinache Pierre, Bertille Bonnaud, Régis Moilleron, Adèle Bressy. Indoor dust contamination by biocides in French dwellings. Indoor Air, Jun 2022, Kuopio, Finland. hal-03811910
- Wieck S, Olsson O, Kümmerer K (2016). Possible underestimations of risks for the environment due to unregulated emissions of biocides from households to wastewater. *Environment International* 94, 695–705. doi:10.1016/j.envint.2016.07.007
- Wieck Stefanie, et al., (2018), Consumers' perceptions of biocidal products in households, *International Journal of Hygiene and Environmental Health*, Volume 221, Issue 2, , p. 260-268